

<https://cdurable.info/Utiliser-les-technologies-numeriques-pour-responsabiliser-et-connecter-les-jeunes-fermiers-en-Afrique,3142.html>

Innovations qui nourrissent la planète

Utiliser les technologies numériques pour responsabiliser et connecter les jeunes fermiers en Afrique



- L'actu du DD - Afrique Durable -
Date de mise en ligne : jeudi 23 décembre 2010

Copyright © CDURABLE.info l'essentiel du développement durable - Tous
droits réservés

Danielle Nierenberg est chercheur senior à l'Institut Worldwatch, une organisation environnementale basée à Washington, DC. Elle voyage actuellement à travers l'Afrique subsaharienne évaluant des solutions durables pour l'environnement dans la lutte contre la faim et la pauvreté. Cette étude aboutira avec la sortie de L'état du monde 2011 : Des innovations qui nourrissent la planète. A suivre sur CDURABLE.info ... chaque semaine une nouvelle initiative pour nourrir la Planète.

Cette semaine Danielle Nierenberg nous écrit de Boston, aux Etats-Unis pour partager avec nous une innovation qui non seulement donne aux jeunes fermiers de l'Inde une nouvelle compétence, mais aussi les aide à en inspirer d'autres partout dans le monde.

L'organisation à but non lucratif **Bridges to Understanding** fournit des outils aux étudiants pour créer des vidéos qui montrent les qualités uniques de leurs cultures et communautés - et les assurent qu'ils ne sont pas seuls face à leurs épreuves. Nourishing the Planet a écrit aussi une contribution dans le [Seattle Times](#), qui présente le travail de Bridges to Understanding.

Utiliser les technologies numériques pour responsabiliser et connecter les jeunes fermiers



Crédit photo : Elizabeth Sewell. Un étudiant dans la rizière de la Kalleda RDF de l'école.

A l'école primaire de Kalleda, un petit village dans la région de Warangal en Andhra Pradesh, Inde, grâce à la [Rural Development Foundation \(RDF\)](#), les étudiants apportent à l'école non seulement les cahiers et crayons, mais aussi

leurs outils de jardinage. Chaque étudiant travaille dans le petit jardin de l'école, en y cultivant et récoltant le riz, les lentilles, le maïs et le coton, qui sont utilisés pour préparer les repas ou vendus au village ou à d'autres écoles. Les étudiants s'occupent aux champs des soucis et vendent les fleurs à Kalleda. Tous les profits reviennent à l'école.



Mais les étudiants ont encore un autre outil important - un appareil photo.

Les appareils photos ont été fournis par [Bridges to Understanding \(Bridges\)](#), une organisation à but non lucratif basée à Seattle, qui utilise les technologies numériques pour responsabiliser et connecter les enfants partout dans le monde. Les étudiants qui participent au programme de Bridges apprennent à utiliser les appareils photos et le logiciel de montage pour développer des films au sujet de leurs communautés et cultures. Ces vidéos, y compris un diaporama accompagné par une narration en voix off, sont partagées avec la communauté virtuelle de Bridges, composée par les écoles de 7 pays : Azerbaïdjan, Cambodge, Guatemala, Inde, Pérou, Afrique de Sud et les Etats-Unis.



Pour beaucoup d'étudiants, c'est la première fois qu'ils touchent à un appareil photo. "Quand j'ai demandé à mes étudiants pour la première fois s'ils pensaient qu'ils pouvaient réaliser leurs propres films, ils ont tout simplement hoché la tête, en disant "pas question,"" raconte Elizabeth Sewell, un coordinatrice de Bridges à l'école RDF de Kalleda.

Mais ses étudiants ont non seulement développé, réalisé et monté des films au sujet de la pollution locale de l'eau, mais ils ont aussi participé à une discussion virtuelle à propos de leur jardin avec les étudiants de l'école Aki Kurose

de Seattle. Les étudiants d'Aki Kurose apprennent à cultiver le maïs, la courge et les haricots en utilisant les méthodes traditionnelles des Amérindiens. Ils se sont engagés comme volontaires dans une banque alimentaire locale, ce qui est un concept complètement inhabituel pour les étudiants de Kalleda. *"Merci pour votre message au sujet de votre jardin et banque alimentaire,"* ont écrit les étudiants de Sewell. *"Nous n'avons jamais entendu parler d'une banque alimentaire avant d'avoir lu votre message. Nous aimons l'idée d'un endroit où les gens peuvent obtenir de la nourriture gratuitement."*



Sewell explique que ce dialogue aide les étudiants de Kelleda à *"se rendre compte que leur communauté est unique, mais qu'il y a pourtant d'autres enfants qui font face aux mêmes épreuves, ce qui fournit un modèle et une inspiration pour trouver des alternatives. Ça crée une atmosphère de solidarité mondiale."*

Et, selon Sewell, le projet vidéo de Bridges donne aux étudiants un but concret et faisable vers lequel ils peuvent se tourner, tout en considérant leur rôle de "partisans du changement" dans la communauté mondiale.

"Au début, la perspective de réaliser un film peut paraître insurmontable, mais ils ont néanmoins produit ces beaux films," dit Sewell. *"On a fait tomber la barrière - on leur a montré ce qu'ils sont capable de faire. Ça les aide à attaquer les problèmes plus importants de la même façon. Tout à coup, ils ne voient plus la limite de ce qu'ils peuvent accomplir."*

Pour en savoir plus sur le rôle de l'écriture et de la technologie numérique dans l'éducation et la connexion des fermiers entre eux, voir aussi :

- ▶ [Acting it out for Advocacy](#)
- ▶ [Messages from One Rice Farmer to Another.](#)

- ▶ [Plus de photos dans la Galerie de Nourrir la Planète](#)

- ▶ [Plus de vidéos de Nourrir la Planète](#)

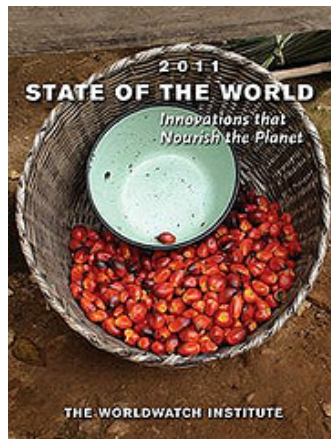


Innovations qui nourrissent la Planète à suivre sur CDURABLE.info

Chaque semaine CDURABLE.info publie une innovation qui contribue à Nourrir la planète. Déjà en ligne au 23 Décembre :

- [-] [Développer la culture sans labour en Afrique subsaharienne : parfois moins c'est mieux !](#)
- [-] [Partager connaissance et revenus grâce aux coopératives et partenariats de fermiers en Afrique](#)
- [-] [Créer des marchés locaux pour les petites entreprises en Afrique](#)
- [-] [Accès à la terre en Afrique : spoliation terrienne ou investissement dans l'agriculture ?](#)
- [-] [Réduire le gaspillage de nourriture en Afrique comme aux Etats Unis](#)
- [-] [Améliorer la vie des fermiers tout en préservant la biodiversité animale et végétale en Afrique Subsaharienne](#)
- [-] [L'irrigation au goutte à goutte en Afrique subsaharienne](#)
- [-] [Le rôle vital des femmes pour alimenter les communautés en Afrique subsaharienne](#)
- [-] [Des unités de biogaz pour transformer les effluents d'élevage en électricité propre](#)
- [-] [Obtenir de l'eau pour irriguer les cultures en Afrique - Zambie](#)
- [-] [Transformer la cour d'école en une classe d'enseignement agricole durable au Rwanda](#)
- [-] [Réduire ce que les femmes transportent en Afrique subsaharienne](#)
- [-] [Une solution pour transformer les déchets organiques humains en fertilisant agricole](#)
- [-] [Des solutions locales pour soulager la faim et la pauvreté en Afrique](#)
- [-] [Des solutions pour réduire la contamination par les eaux usées à Accra, au Ghana](#)
- [-] [Les agriculteurs qui apprennent aux agriculteurs de Maputo, au Mozambique](#)
- [-] [Investir dans un meilleur stockage des aliments en Afrique](#)

Post-scriptum :



En janvier 2011, les efforts du projet Nourrir la Planète donneront lieu à la publication de **State of the World 2011 : Innovations that Nourish the Planet**, la dernière édition de la publication principale de Worldwatch. Pour la première fois, ce livre annuel sera exclusivement dédié aux solutions pour combattre la pauvreté et la famine.

Le projet Nourrir la Planète établit une évaluation des nouvelles techniques agricoles - des méthodes de récoltes aux technologies d'irrigation et aux politiques agricoles - en mettant l'accent sur le développement durable, la biodiversité, la santé des écosystèmes ainsi que la productivité. Le projet a un double but : celui d'informer sur les efforts mondiaux pour éliminer la faim et celui de promouvoir ces efforts. Le projet étudie également les infrastructures institutionnelles nécessaires à chacune des approches, en suggérant les investissements complémentaires pouvant contribuer au leur succès - des banques de semences locales aux installations de traitement et aux bureaux de marketing.

Mettant l'accent sur les recherches de terrain, la co-directrice du projet Danielle Nierenberg est actuellement en déplacement en Afrique sub-saharienne afin de rencontrer des fermiers et communautés de fermiers, des représentants de gouvernements locaux, des donateurs et des organisations non-gouvernementales.